**DISCOURS DE BHAGAVÂN BABA : le 3 avril 2009**

**Sri *Râma* Navami**

***Développez l'Amour et considérez tous les êtres humains comme des frères et des sœurs***

***Seul, l’Amour unit tout***

***“Le Nom de Râma est plus doux que le sucre, plus savoureux que le lait caillé et indéniablement plus doux que le miel.   
La répétition constante de ce doux Nom offre un aperçu du Nectar divin Lui-même.  
En conséquence, contemplez sans cesse le Nom de Râma !”***

***“Bharât, la patrie de beaucoup d’âmes nobles,  a gagné une bonne renommée dans tous les continents du monde*.  
*Bhârat est le pays d’un peuple valeureux qui a vaincu les souverains étrangers sur le champ de bataille, obtenant ainsi son indépendance.  
Bhârat est le pays qui a excellé en musique, en littérature et autres beaux arts.  
Ô vous, garçons et filles, qui êtes nés sur cette noble terre de Bhârat, votre devoir le plus sacré est de protéger son riche héritage culturel.”***

Poème telugu

Aujourd’hui, les *bhâratîyas* n’ont pas conscience de leur grandeur. À l’instar de l’éléphant qui ne connaît pas sa force et obéit aux ordres du mahout, s’asseyant quand il lui demande de s’asseoir et se relevant quand il lui ordonne de se tenir debout, les *bhâratîyas* imitent la culture de l’occident sous l’influence de l’éducation occidentale.

Les *bhâratîyas* sont dotés de grandes potentialités. Leur Cœur est rempli de dévotion pour Dieu. Dès leur naissance tous, sans exception, chantent le Nom divin. Ils donnent à leurs enfants les divers Noms de Dieu, et ainsi se souviennent tout le temps de Lui. Il n’est pas un village en *Bhârat* qui n’ait son temple consacré à *Râma*. Dans les petits hameaux, il y a au moins une hutte où les villageois ont dressé un autel à *Râma*, *Lakshmana* et *Sîtâ* qu’ils adorent fidèlement.

Dès le commencement, les *bhâratîyas* accordaient plus d’importance à la spiritualité qu’à la recherche des biens matériels. Le facteur principal responsable de la paix et du progrès en *Bhârat* est la dévotion des *bhâratîyas* envers Dieu. Aujourd’hui, beaucoup de pays dans le monde sont paralysés par d’énormes problèmes et difficultés. Mais *Bhârat* est loin de tels problèmes. Les gens de *Bhârat* peuvent avoir des problèmes financiers, mais ils vivent heureux, complètement abandonnés à la Volonté de Dieu.

Les *bhâratîyas* ont placé leur confiance dans le Soi plutôt que dans les possessions, les biens et les richesses matérielles. Ayant basé toute leur vie sur cette confiance dans le Soi, ils ont progressé en dépit de bien des difficultés et privations. Comment les *bhâratîyas* pourraient-ils accorder de l’importance aux recherches matérielles et terrestres dès lors qu’ils ont placé leur confiance dans le Soi ? Même dans leurs conversations quotidiennes, ils se réfèrent à leur Soi, disant : “Mon *âtmarâma* (Soi profond) sait.”

Ne limitez pas les *Avatars* tels que *Râma* ou *Krishna* à une forme et un nom particuliers. Ces Noms Leur ont été donnés après leur naissance. Ils ne sont pas nés avec ces noms.

Les *bhâratîyas* ont conscience que Dieu réside dans le Cœur de l’homme, c’est pourquoi ils peuvent faire face à toutes les difficultés et souffrances et vivre heureux. La *Gîtâ* dit :

***“Sukhadukhe samekruthwa labhalabhau jayajayau”  
“On devrait accueillir le bonheur et le malheur, le gain et la perte,  
La victoire et la défaite avec égalité d’âme.”***

Le plaisir et la peine font partie de la vie humaine. Quand les *bhâratîyas* expérimentent les peines et les difficultés, ils voient en elles les présages du bonheur. Ces sentiments nobles leur ont permis d’atteindre des positions élevées.

Leur foi en Dieu est inébranlable même s’ils doivent faire face à des catastrophes comme les explosions de bombes, les inondations, les accidents d’avions, etc. Ceux qui basent leur vie sur la foi en Dieu n’expérimenteront jamais les peines, les souffrances ou les difficultés. Elles viendront et s’en iront, comme les nuages dans le ciel.

Celui qui naît sur cette terre est assuré de mourir un jour ou l’autre. Rien n’est permanent en ce monde. Seul, l’*âtman*, le Soi, est permanent. Il est l’unique Vérité. Les gens aspirent à la libération, au paradis, à *Vaikunta*, mais ceux-ci ne sont pas non plus permanents. Vous voyez beaucoup de formes en ce monde, mais aucune d’elles n’est permanente, excepté l’*âtman*.

Revenons à présent sur le *Râmâyana*. Dasharatha avait trois épouses : Kausalyâ, Sumitrâ et Kaikeyî. Kausalyâ donna naissance à une fille qui reçut le nom de Santha. Dasharatha la donna à l’un de ses amis qui l’adopta ; elle devint ainsi sa fille. Santha épousa le sage Rishyasringa qui conduisit le *puttrakameshti yajna* (rituel sacrificiel pour la naissance d’un fils) selon le désir de Dasharatha d’avoir un fils. Dès que les oblations furent offertes au feu sacrificiel par le chant des *mantras* appropriés pour ce *yajna*, un être resplendissant sortit du feu et remit à Dasharatha un plat contenant le pudding sacré (*payasam*) avec pour instruction de le distribuer à ses trois reines, en parts égales.

Kausalyâ, Sumitrâ et Kaikeyî reçurent donc leur part du *pâyasam* des mains de Dasharatha et l’emportèrent dans leurs appartements respectifs. Kausalyâ et Kaikeyî étaient heureuses. Chacune se disant que son fils serait le futur roi d’Ayodhya.

Quant à Sumitrâ, elle n’avait pas cette prétention. Elle était un modèle de vertu. Son nom lui-même *Su-mitrâ* signifie qu’elle était une bonne amie pour tout un chacun. Elle déposa son bol contenant le *payasam* sur le parapet de la terrasse. Elle se séchait les cheveux au soleil quand, soudain, un aigle fondit sur le bol et l’emporta. Craignant le mécontentement de Dasharatha, Sumitrâ se rendit chez Kausalya et Kaikeyî et les informa de ce qui s’était passé. Kausalyâ et Kaikeyî vinrent au secours de Sumitrâ en lui donnant la moitié de leur part de pudding sacré.

Finalement, Kausalyâ donna naissance à *Râma*, Kaikeyî donna naissance à Bhârata, et Sumitrâ donna naissance à Lakshmana et à Shatrughna. Kausalyâ et Kaikeyî avaient chacune un fils, tandis que Sumitrâ en avait deux. Heureux, les fils de Kausalyâ et Kaikeyî jouaient dans leur berceau, alors que les deux fils de Sumitrâ pleuraient tout le temps, refusant même de boire leur lait. Ne comprenant pas la raison de leurs pleurs, Sumitrâ se rendit chez le sage Vasishtha et lui expliqua la situation.

Le sage Vasishtha ferma les yeux. Sa vision yogique lui permit de découvrir la vérité. Il dit à Sumitrâ : “ Ayant pris la part du pudding sacré donné par Kausalyâ, tu as donné naissance à Lakshmana, lequel est un *amsa* (part) de *Râma*. De même ayant pris la part du pudding sacré donné par Kaikeyî, tu as donné naissance à Shatrughna, lequel est un *amsa* (part) de Bhârata. Dépose Lakshmana dans le berceau à côté de *Râma* et Shatrughna dans le berceau à côté de Bhârata, ils reposeront alors tranquillement.

Sumitrâ suivit les instructions de Vasishtha. Ses deux fils, Lakshmana et Shatrughna, cessèrent de pleurer et, heureux, se mirent à jouer dans leurs berceaux. Telle est la base de l’intime relation qui unissait *Râma* et Lakshmana, Bhârata et Shatrughna. Les deux fils de Sumitrâ se tinrent toujours dans la compagnie de *Râma* et de Bhârata. Ainsi, les quatre fils de Dasharatha grandirent dans un environnement d’amour et de bonheur. Sumitrâ était très heureuse à l’idée qu’une fois adultes, ses fils Lakshmana et Shatrughna serviraient *Râma* et Bhârata, respectivement.

Où naquit *Râma* ? Beaucoup de personnes ont des doutes au sujet du lieu de Sa naissance. *Râma* naquit à Ayodhya. Etait-ce la cité d’Ayodhya construite par un mortel ordinaire ? Non. Ayodhya fut construite par *Vishvakarman*, l’architecte divin Lui-même. Il la construisit de telle manière qu’aucun ennemi ne pouvait y pénétrer.

Ayant brisé l’arc de *Shiva* à la Cour du roi Janaka, *Râma* obtint la main de *Sîtâ*. Leur mariage fut célébré à Mithila et donna lieu à de grandes réjouissances. Heureux, les gens de Mithila les entouraient en chantant joyeusement.

Toute la population d’Ayodhya semblait s’être rassemblée à Mithila pour voir le mariage de *Sîtâ* et de *Râma*. Dasharatha, tous ses ministres et tous les membres importants de la famille participaient au mariage. Après la cérémonie, ils quittèrent Mithila pour retourner à Ayodhya.

En cours de route, ils entendirent un bruit assourdissant. Cherchant autour d’eux d’où provenait le bruit, ils se trouvèrent face à face avec le démon *Parasurama* qui les fixait, l’air féroce. Que signifiait cet obstacle surgissant après la glorieuse célébration du mariage de *Râma* et *Sîtâ*? Le bon et le mauvais se succèdent. Après avoir expérimenté une grande joie à Mithila, ils durent faire face à une situation difficile sur le chemin qui les ramenait à Ayodhya.

*Parasurama* leur demanda : “Qui a brisé l’arc de *Shiva* ?” – “C’est Moi”, dit *Râma*. S’il en est ainsi, montre-moi si Tu peux briser mon arc” dit *Parasurama* mettant son arc dans les mains de *Râma*. *Râma* tendit et brisa l’arc de Sa main gauche. Voyant cela, *Parasurama* offrit ses salutations à *Râma* et s’en alla.

Heureux de cette victoire, Dasharatha et sa suite atteignirent Ayodhya et participèrent avec joie et enthousiasme aux festivités organisées pour leur retour.

À l’instar de Sumitrâ (la mère de Lakshmana), Urmila (l’épouse de Lakshmana) était une femme de grande vertu. Quand Lakshmana vint l’informer qu’il accompagnait *Râma* dans la forêt pour un exil de quatorze années, elle dit : “ C’est pour toi une grande chance. Considère *Sîtâ* comme ta mère et *Râma* comme ton père, et sers-Les. Ici, à Ayodhya, tu as pour mères Kausalyâ, Sumitrâ et Kaikeyî, mais dans la forêt tu n’auras qu’une seule mère, *Sîtâ*. Tu devrais même m’oublier et servir *Sîtâ* et *Râma* avec un dévouement total. Ces paroles d’Urmilà remplirent Lakshmana de joie. Il se dit : “J’ai pour épouse une femme vraiment vertueuse !”

Après le départ en exil de *Râma*, *Lakshmana* et *Sîtâ*, et après la mort du roi Dasharatha, Bhârata revint à Ayodhya. Quand on lui offrit d’être couronné Roi, il refusa cet honneur disant que ce droit appartenait à *Râma*, le fils aîné, et qu’il irait dans la forêt prier *Râma* de revenir et de régner sur Ayodhya.

Il rencontra *Râma* qui lui dit : “Nous devons suivre le commandement de notre père. Sans cela notre vie n’aura aucun sens, elle équivaudra à zéro.” *Râma* promit à Bhârata qu’une fois écoulées les quatorze années d’exil Il reviendrait à Ayodhya. Bhârata Lui demanda Ses sandales qu’il placerait sur le trône pour les adorer. Il revint ensuite à Ayodhya mais n’entra pas dans le palais. Il décida de vivre en ascète dans une petite hutte jusqu’au retour de *Râma* à Ayodhya.

Durant le séjour de *Râma*, *Lakshmana* et *Sîtâ* à Panchavati,  Râvana se déguisa en mendiant, enleva *Sîtâ* et l’emmena dans son royaume à Lanka. *Râma* dut affronter de grandes difficultés, mais Il leur fit face en souriant.

Hanuman s’en fut à la recherche de *Sîtâ* à Lanka. Avec le pouvoir du Nom divin de *Râma* sur les lèvres il franchit l’océan d’un seul bond. Avec le pouvoir du Nom de *Râma*, les singes construisirent le pont sur l’océan qui permit à *Râma* et à son armée d’atteindre Lanka. En contemplant le Nom de *Râma*, on peut accomplir la tâche la plus incroyable.

*Râma* dut se battre avec Râvana, le roi des démons. Au cours de la bataille, Lakshmana, atteint par un missile tomba, inconscient. Très affligé, *Râma* dit : “Je peux trouver une épouse comme *Sîtâ*, mais Je ne peux trouver un frère comme *Lakshmana*.” Hanuman ramena alors Sushera, une experte en médecine de Lanka, qui lui dit : “Dans les Himalayas, il y a une montagne sur laquelle pousse une herbe appelée *sanjivini,* elle a le pouvoir de ramener *Lakshmana* à la conscience.”

Hanuman se mit donc en quête de cette herbe particulière, mais incapable de l’identifier, il souleva toute la montagne où elle se trouvait et la déposa aux Pieds de *Râma*. Grâce à cette herbe, *Lakshmana* reprit conscience.

*Râma* étreignit *Lakshmana* et dit : “*Lakshmana*, Ma vie n’a aucun sens sans toi. Tu as toujours été avec Moi, Me protégeant de bien des manières. Rien ne M’est plus cher que toi en ce monde. En Vérité, tu es Ma vie même.” Ces paroles de *Râma* ravirent *Lakshmana*.

Finalement, *Râma* tua Râvana et libéra *Sîtâ* prisonnière de Râvana à Lanka.

Les quatorze années d’exil avaient pris fin. Bhârata, ne voyant aucun signe du retour de *Râma*, était prêt à renoncer à la vie en s’immolant sur un bûcher funéraire. Pressentant la situation, *Râma* envoya Hanuman en émissaire à Ayodhya avec pour mission d’informer Bhârata de son retour imminent. La bonne nouvelle réjouit Bhârata. C’est avec impatience que lui, toute la famille et le peuple d’Ayodhya attendirent l’arrivée de *Râma*.

Quand *Râma*, *Lakshmana* et *Sîtâ* desendirent du *pushpaka vimana*, ils furent chaleureusement accueillis par Bhârata, la famille et le peuple d’Ayodhya. Des dispositions furent aussitôt prises pour le couronnement de *Râma*. La perspective que *Râma* allait devenir leur Roi remplissait d’enthousiasme le cœur de tous les habitants de la Cité d’Ayodhya.

Les étudiants chantent :

***“Kausalyatmaja Râma charan, vaidehi priya Râma charan,  
Hanumatsevita Râma charan, Bhâratarchita srî Râma charan.  
Ahalyoddharaka Râma charan, Lakshmana sevita Râma charan,  
Prasanthi niketana Râma charan”***

***“Adorons sans cesse les Pieds de Lotus de Râma, fils de Kausalyâ.  
Ces Pieds sont chers à Sîtâ, servis par Lakshmana et Hanuman et adorés par Bhârata.  
 Ils rachetèrent Ahalya. Ils sont la demeure de la Paix suprême.”***

*Vifs applaudissements*

*Râma* aimait beaucoup *Lakshmana*, plus que n’importe qui. De même, *Lakshmana* aimait profondément *Râma*. Jamais il ne désobéit à *Râma*. Les quatre frères – *Râma, Lakshmana, Bhârata* et *Shatrughna* – s’aimaient beaucoup. Ils gouvernèrent ensemble la cité d’Ayodhya dans un grand esprit d’unité. En fait, *Râma* n’administrait pas seul le royaume, Ses frères L’aidaient à mener à bien les affaires.

Le *Râmâyana* nous enseigne de nombreuses leçons morales et éthiques. Tous les caractères de ce grand Poème épique fixent des idéaux élevés que l’humanité devrait suivre. Le Nom de *Râma* est plus doux que le sucre, plus savoureux que le lait caillé et indéniablement plus doux que le miel. Y a-t-il quelque chose de plus noble que *Râmanama*, le Nom de *Râma* ? Nous devrions comprendre cette vérité et contempler le Nom de *Râma* jour après jour.

Les grands Poèmes épiques que sont le *Râmâyana* et le *Mahabhârata* nous enseignent un grand nombre de valeurs morales et éthiques. La Vérité est la plus élevée de ces valeurs. “*Satyannasti paro dharma*” – “Il n’y a pas de plus grand *dharma* que d’adhérer à la Vérité.” *Dharma* est né de *satya* (la Vérité) du *dharma* émerge *shânti* (la Paix) et de *shânti* émerge *prema* (l’Amour). Là où règne l’amour il ne peut y avoir de haine. Celui dont le Cœur est  rempli d’amour adhèrera à *âhimsa* (la Non-violence).

*Satya*, *dharma*, *shânti*, *prema* et *âhimsa* sont les cinq Valeurs humaines cardinales. Celui qui pratique ces Valeurs humaines est un être humain au vrai sens du terme. Mais si l’une de ces Valeurs fait défaut, on ne peut dire qu’il est un être humain parfait. En conséquence, nous devrions développer ces cinq Valeurs humaines.

Malheureusement, quand nous regardons ce qui se passe à l’heure actuelle, nous ne voyons la vérité nulle part et n’entendons même pas prononcer le mot ‘*dharma’*. De ce fait, aujourd’hui, l’homme est en proie à l’agitation et aux troubles. Les gens veulent la paix, mais ils n’obtiennent que des bribes de paix ! Parce qu’il n’a pas la paix, l’homme est privé d’amour.

En conséquence, nous devrions développer la paix. Alors seulement l’amour se développera en nous. Si l’amour s’enracine dans notre Coeur, nous n’aurons pas d’ennemis ; tous les hommes deviendront nos amis. L’homme devrait donc développer l’amour et considérer tous les êtres humains comme des frères et des sœurs. Ceci est l’essence même du *Râmâyana*.

C’est pour démontrer ce principe de l’Amour que J’ai initié ce projet de logement pour les gens touchés par les inondations en Orissa. Nous devrions aimer et aider tout un chacun. La calamité qui a frappé les gens d’Orissa peut frapper n’importe qui. Si nous les rendons heureux, nous aussi serons heureux. Nous devrions être unis.

***“Marchons ensemble, grandissons ensemble.  
Restons unis et croissons ensemble en intelligence.  
Vivons ensemble dans l’amitié et l’harmonie.”***

Chant telugu

Si nous grandissons ensemble en intelligence, l’unité pourra s’établir. Nous devrions marcher et travailler en unité. Personne ne devrait haïr qui que ce soit. Si à un moment donné une pensée de haine naît en vous, vous devez la rejeter sur le champ et développer le sentiment d’unité. Seul l’amour unit tout.

*Bhagavân* conclut Son discours avec le *bhajan* : *“Prema mudita manase kaho, Râma Râma Râm…”*

Traduit et tiré du site Web officiel de l’Organisation Sathya Sai internationale.

Copyright : Sri Sathya Sai Books and Publications Trust, Prasanthi Nilayam, Inde